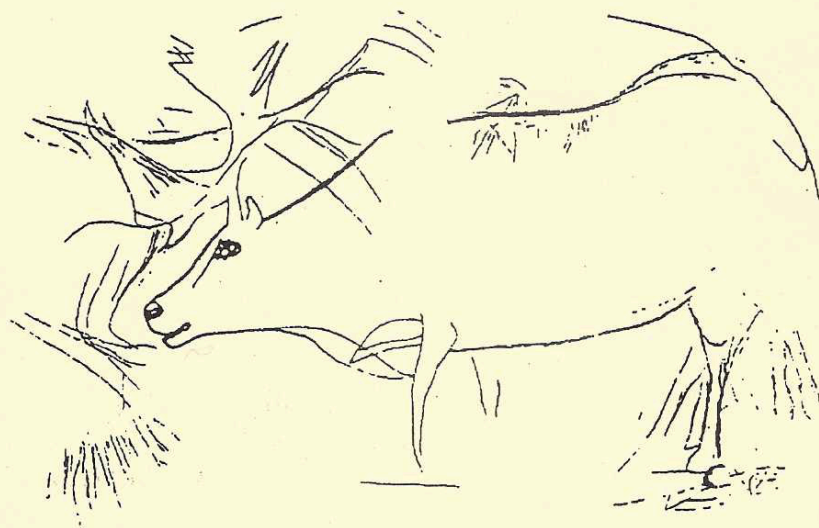


PREHISTOIRE DU SUD-OUEST



Nouvelles Etudes N° 3 - 1996 - 2

Bulletin édité par l'Association « PREHISTOIRE QUERCINOISE »

ISSN 1268 - 7944

SOMMAIRE

	Page
Vie de l'Association.	134
Nouveaux membres.	135
- Jacques Favarel : Etude d'un lot de bifaces de Marminiac (Lot), Paléolithique moyen.	137
- Michel Lenoir : Hommes et matières premières au Pléistocène en Gironde.	147
- André Coffyn : Chasséen girondin où es-tu ?	152
- Alain Beyneix : Une gaine en bois de cerf provenant de Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne).	164
- Marc Bordreuil : Les pendeloques bilobées du Quercy et de ses marges occidentales.	167
- Richard Boyer, Marcel Humbert : Complément à l'inventaire des instruments perforés du Lot-et-Garonne.	177
- Céline Piot : Une hache polie en silex inédite découverte au « Baziou » (Commune de Saint-Loubouer, Landes).	187
- Marina Escola : Note sur des restes humains de la grotte de Roussignol. Reilhac, Lot.	189
- Alain Roussot, Julia Roussot-Larroque : Haches médocaines coulées en série de dépôts du Bronze moyen de Pauillac (Gironde).	192
HORS TEXTE :	
- M.-R. Séronie-Vivien - Chronologies géologiques et préhistoriques	

COMPLEMENT A L'INVENTAIRE DES INSTRUMENTS PERFORES DU LOT-ET-GARONNE.

Richard BOYER¹ et Marcel HUMBERT²

Résumé: La découverte de neuf outils inédits ou peu connus permet de compléter substantiellement l'inventaire des instruments lithiques perforés du Lot-et-Garonne.

Abstract: The addition of 9 perforated tools bring the Lot-et-Garonne inventory to a total of 51 tools of different types.

Aujourd'hui, avec 51 instruments perforés recensés (Fig.1), le Lot-et-Garonne semble occuper le premier rang des départements aquitains ayant livré ce type d'outils, loin devant les Landes (Carrère 1986), la Gironde (Gachina et *alii* 1975) et même la Dordogne (Roussot 1972). Ce constat est identique lorsque l'on compare avec les recensements réalisés dans des départements voisins comme la Charente, la Charente-Maritime (Gachina et *alii* 1975), le Gers (Beyneix, à paraître), le Lot et le Tarn-et-Garonne (Cordier 1964).

Les premiers travaux engagés au début des années 1960 dans notre région à ce propos par A. Coffyn (Coffyn 1962) et G. Cordier (Cordier 1964) ont été abondamment enrichis, pour le compte de notre département, par l'un de nous et cela à plusieurs reprises (Humbert 1963 1964 1971 1995). Jusqu'à une date récente l'inventaire le plus complet demeurait celui établi en 1974 par J. Roussot-Larroque (Roussot-Larroque 1974). Néanmoins, l'auteur n'ayant pas conclu à l'exhaustivité de ses recherches, il était naturel que des découvertes fortuites viennent accroître ponctuellement ce lot d'outils (Réginato 1985, Morala et *alii* 1995, Humbert 1995).

Aujourd'hui encore nous nous ferons l'écho de la richesse de notre département en matière d'outils perforés en portant à votre connaissance un ensemble de découvertes plus ou moins anciennes, inédites ou peu connues.

Types d'outil étudiés

Il convient avant tout de préciser un point de terminologie. Nous entendons par instruments perforés tout outil ou arme ayant subi un polissage et possédant un trou d'emmanchement. Nous excluons *de facto* les objets à trou de suspension qu'il est plus exact de rattacher au groupe des parures (hachette-pendeloques...).

Nous avons été amenés, au court de ce travail, à étudier principalement deux types d'outils, les haches et les sphéroïdes.

- La hache bipenne symétrique: Hache en pierre polie à perforation transversale, qui se caractérise par deux tranchants qui s'élargissent de façon symétrique de part et d'autre de l'axe longitudinal de la hache. Ses deux faces sont légèrement concaves alors que ses cotés sont souvent de section convexe et parfois droite, (six exemplaires complets en Lot-et-Garonne).

- La hache bipenne naviforme: Morphologiquement identique à la précédente, elle présente généralement un creusement des faces en « fond de bateau », (un exemplaire en Lot-et-Garonne).

- La hache-marteau: Habituellement plus massive, elle possède un seul tranchant alors que le talon est aménagé en masse de section carrée, ronde ou rectangulaire. Fréquemment on peut observer un renflement localisé autour de la perforation de l'outil, (sept pièces recensées

¹Richard BOYER, 17 rue Boudon de St Amans 47240 Bon-Encontre.

²Marcel HUMBERT, 4 rue A. de Musset 47300 Villeneuve-sur-Lot.

dans le département). Rappelons pour mémoire l'existence des marteaux doubles dits masses-bipointes.

Ces quelques éléments de définition ont été puisés dans le Dictionnaire de Préhistoire d'André Leroi-Gourhan où ces haches à perforation transversale sont définies sous le terme de « hache de combat » (Leroi-Gourhan 1994, 47).

- Les sphéroïdes: Ce terme désigne un objet (arme ou outil) poli de forme sensiblement sphérique réalisé dans une roche généralement tenace et possédant une perforation biconique ou cylindrique. Sous ce terme nous entendons également les instruments inachevés de forme identique et ne présentant qu'une ébauche de perforation. Avec vingt-six exemplaires c'est le type le mieux représenté en Lot-et-Garonne.

A. La hache- marteau de Layrac. (Fig.2, n°1)

L'instrument a été découvert à l'occasion de labours, sur la rive droite de la Garonne, en bordure septentrionale de la commune, en face de St-Pierre-de-Gaubert.

L'abbé Dubos, à qui avait été confié la hache, a communiqué en 1899 l'objet à Momméja afin qu'il puisse le dessiner.

Le croquis, conservé aux archives départementales d'Agen (2J331), est le seul témoignage de cette trouvaille qui nous soit parvenu³. La hache, d'aspect massif, a été réalisée dans une *Pierre noire*⁴. Si le dessin ne permet pas une description détaillée, nous pouvons cependant observer que le marteau, circulaire, est légèrement bombé à son extrémité. La perforation, autour de laquelle nous remarquons un renflement, semble être cylindrique.

Longueur : 133 mm, largeur maximale : 42 mm, épaisseur à la perforation : 50 mm, diamètre de la perforation : 24 mm.

C'est la deuxième découverte de ce type signalée dans la commune de Layrac (Roussot-Larroque 1974). En ce qui concerne le département sept haches marteaux ont été identifiées avec certitude (Layrac, Sauveterre-la-Lemance, musée d'Agen, Sainte-Maure-de-Peyriac et Saint-Jean-de-Thurac), cependant il existe plusieurs fragments de tranchant qui peuvent être attribués indifféremment aux haches-marteaux ou aux haches bipennes.

B. Dessin d'un fragment de hache conservé aux archives départementales d'Agen. (Fig.2, n°2)

Pour mémoire, nous tenons à signaler l'existence d'un dessin réalisé en 1910 par J. Momméja, d'après Debeaux, conservé dans un dossier (2J324) du fonds Momméja.

Rien n'indique si cet objet a été découvert dans le département, cependant sa présence sur une planche où apparaissent la hache bipenne du Passage d'Agen et un lot de haches ayant appartenu au collectionneur agenais Sébastien, permet d'envisager cette possibilité.

C'est un fragment de hache à tranchant très relevé sur les deux côtés, vraisemblablement de type naviforme.

Longueur actuelle : 75 mm, hauteur au tranchant : 35 mm, diamètre approximatif de la perforation : 20 mm, largeur : 25 mm.

C. La hache bipenne du Passage d'Agen. (Fig.3, n°1)

Un examen du fonds Momméja (2J324) aux archives départementales nous a permis d'exhumer le dessin d'une hache bipenne. Une note en marge du dessin nous précise que l'outil

³ Nous tenons à remercier A. Beyneix pour nous avoir communiqué l'existence de cet instrument inédit.

⁴ Mention portée sur le dessin.

a été découvert en 1862 sur une gravière au lieu-dit « De Goux » (commune du Passage d'Agen), après une décrue de la Garonne.

Il semblerait que cet instrument ne soit pas réellement inédit. En effet, J. Roussot-Larroque mentionnait déjà en 1974 l'existence d'une hache perforée de type indéterminé au Passage d'Agen. Une note manuscrite de Tholin dans un dossier Momméja décrivait cette hache: *en granit poli, percée au centre d'un trou circulaire pour emmanchement* découverte dans une gravière du Passage d'Agen dans les années 1850-1860 (Roussot-Larroque 1974).

Nous sommes sans aucun doute en présence du même instrument. Les informations recueillies corroborent celles récoltées par J. Roussot-Larroque et la découverte de ce dessin inédit permet d'apporter des précisions relatives aux proportions de l'outil et à son attribution définitive au type des haches bipennes symétriques.

Comme pour la hache-marteau de Layrac notre description sera tributaire d'un croquis sans doute approximatif. Nous pouvons toutefois observer que les tranchants s'élargissent de façon symétrique de part et d'autre de l'axe longitudinal de l'outil.

Longueur : 215 mm, largeur maximale : 55 mm, l'épaisseur et le diamètre de la perforation sont difficiles à déterminer, largeur du tranchant : 60 mm.

Ce type de hache est assez bien représenté en Lot-et-Garonne avec au moins six exemplaires complets (Agen, Puymirol, Passage d'Agen et Fumel) mais également dans le nord de l'Aquitaine, en Gironde notamment où il tient une large part dans le lot d'instruments recensés (Gachina et *alii* 1975).

La morphologie de la hache du Passage s'apparente à celle des trois bipennes découvertes dans une grotte au lieu-dit « Le Temple » à Puymirol dans le sud-est du département et seraient, semble-t-il, des imitations locales des haches bipennes symétrique d'Armorique (Roussot-Larroque 1974, 57)

D. Un fragment de hache bipenne ou marteau à Laparade, (Fig.3, n°2)

Ce fragment a été trouvé par monsieur Taillade sur lieu-dit « Belloc » (commune de Laparade), à la limite des communes de Laparade et de Grateloup.

L'instrument, cassé à hauteur de la douille, a été façonné dans une roche métamorphique de couleur grise renfermant de petites inclusions blanches. La douille, légèrement conique, est parfaitement lisse et présente quelques traces d'usure circulaire. Un renflement péri-orificiel est à noter à la hauteur de la perforation.

Le fragment conservé pourrait être celui d'une hache bipenne dont le tranchant a été écrasé volontairement afin de transformer l'outil en une hache-marteau ou bien être simplement un tranchant émoussé par un usage répété.

Cet instrument a été découvert en compagnie de quatre haches en silex blond du Bergeracois à flancs bombés et méplats latéraux⁵.

Longueur conservée : 81 mm, largeur maximale : 37 mm, épaisseur maximale : 47 mm, diamètre de la perforation : 23 mm et 20 mm.

⁵ L'une d'elle a été retournée et réaménagée, le talon retaillé est devenu le tranchant et une autre a été réutilisée en grattoir denticulé.

E. Le sphéroïde du musée de Nérac. (Fig.3, n°3)

Ce sphéroïde de provenance inconnue est conservé dans les collections néolithiques et chalcolithiques du musée Henri IV de Nérac (Boyer 1996).

Cette moitié de sphéroïde à perforation biconique est réalisée dans un galet de quartzite noire soigneusement poli.

Diamètre externe : 80 mm, diamètre de la perforation maximum : 40 mm, minimum : 25 mm.

F. Le sphéroïde de Ste Livrade-sur-Lot. (Fig.3, n°4)

Ce sphéroïde a été découvert dans des terres labourées en 1972 dans la commune de Ste-Livrade-sur-Lot. Malheureusement aucune donnée ne nous permet de déterminer le lieu exact de cette trouvaille.

L'outil a été travaillé par bouchardage, piquetage puis a subi un polissage soigné sur toute sa surface. Il est aujourd'hui brisé à moitié au niveau de la perforation biconique qui reste inachevée. Il est probable que le matériau utilisé, une roche de teinte claire, présentait des imperfections qui ont entraîné lors de la phase de perforation la rupture du sphéroïde. Ces sphéroïdes inachevés et brisés en cours de fabrication sont connus notamment en Lot-et-Garonne (Dévignes et alii 1995) et dans le Gers (Cantet 1993).

Diamètre externe: 90,7 mm, diamètre des perforations : 40 mm et 30 mm.

G. Le sphéroïde de « Sur le Roc » (commune de Castelmoron). (Fig.4, n°1)

Ce fragment de sphéroïde a été recueilli par monsieur Prévôt sur le lieu-dit « Sur le Roc » dans la commune de Castelmoron au début des années 80 lorsque, pour aménager une parcelle, on fit araser, semble-t-il, une structure mégalithique signalée par Tholin comme étant un menhir. Il subsiste aujourd'hui, en lisière d'un bois voisin, trois dalles mesurant respectivement (1,20x0,85) (1,50x1,10) et (1,30x1,20).

Ce site est connu depuis le début du siècle. Il occupe une position dominante sur le Lot et le bourg de Castelmoron⁶.

Le sphéroïde, aux flancs arrondis, a été réalisé dans une roche grise et la perforation est parfaitement cylindrique.

Longueur conservée : 47 mm, épaisseur : 34 mm, diamètre extérieur restitué : 60 mm ; diamètre de la perforation restitué : 23 mm.

H. Le sphéroïde du «Plateau Baillard»(commune de Gavaudun).(Fig.4,n°2)

Ce fragment de sphéroïde a été trouvé par monsieur Baronchelli au mois d'octobre 1994 sur le « Plateau Baillard » dans la commune de Gavaudun.

Le site, connu depuis le XIXe siècle, domine la vallée de la Lède et le village de Gavaudun. Le mobilier paléolithique ancien, moyen et supérieur récolté sur le site fit l'objet de nombreuses publications (Sonneville-Bordes 1953, Le Tensorer 1973 et 1981, Turq 1992).

Le gisement a livré, en outre, plusieurs fragments de haches en silex, quatre armatures à ailerons et pédoncules (Fig.4, n°4), une armature tranchante et ce fragment de sphéroïde, dont il ne subsiste que l'amorce de la perforation probablement biconique. Il est réalisé dans une roche gris clair contenant des petits cristaux noir brillants.

Largeur : 69 mm, épaisseur : 41 mm.

I. Un sphéroïde ébauche à Castelmoron. (Fig.4, n°3)

L'objet a été découvert à l'occasion de la construction de l'écluse de Castelmoron sur le Lot par monsieur Berguin, à proximité d'un site gallo-romain.

⁶ Ce site a livré des éléments magdaléniens, de l'Age du Fer, médiévaux et on peut encore observer sur le site deux fossés barrant l'éperon rocheux.

Ce « sphéroïde » présente sur les faces deux profondes cupules. L'outil a été aménagé dans un simple galet en pierre noire tenace. La zone équatoriale, quant à elle, ne présente aucune trace d'aménagement particulier.

Ce type d'outil est connu en Lot-et-Garonne notamment à Brugnac. Sommes-nous en présence d'un sphéroïde abandonné en cours de fabrication ou bien d'un outil achevé mais d'usage indéterminé (crapaudine par exemple). Pour l'instant aucun élément ne peut nous faire pencher pour l'une ou l'autre de ces hypothèses.

Diamètre externe : 85 mm, diamètre des cupules : 35 et 40 mm, épaisseur : 48 mm.

Conclusion.

L'étude des instruments perforés du Lot-et-Garonne soulève deux interrogations ; l'une relative à leur datation et l'autre liée à la richesse évidente de notre département en la matière vis-à-vis de départements considérés, a priori, comme plus nantis en vestiges préhistoriques (Dordogne par exemple).

La datation des outils perforés est délicate à établir, d'autant plus délicate que le caractère fortuit des découvertes résultant, la plupart du temps, de ramassage de surface, ne facilite pas une approche chronologique relative à leur utilisation.

Deux découvertes, réalisées dans des grottes du Lot-et-Garonne, auraient pu apporter un élément de réponse. La première, au lieu-dit « Le Temple », à Puymirol recelait trois haches bipennes associées semble-t-il à plusieurs haches en quartzite (Gassies 1863). Malheureusement, la grotte a aujourd'hui disparu suite aux travaux successifs de carrière et nul ne saura quelle était la nature exacte de ce gisement. La seconde, occupée au Néolithique et à l'Age du Bronze (Beyneix et Humbert 1996) est celle du « Cordonnier » à Masquières où deux sphéroïdes ont été trouvés avec un petit ensemble funéraire attribuable au Néolithique Moyen (Roussot-Larroque 1991). Il s'est avéré que la découverte de ces sphéroïdes résultait de la vidange de la galerie et n'était en aucun cas le fruit de la fouille d'un niveau en place (Roussot-Larroque 1974). Il devenait donc délicat d'associer ces deux outils à l'ensemble funéraire chasséen.

En Charente-Maritime, la fouille du site de la « Sauzaie » (commune de Soubise) a permis d'entrevoir le problème sous un éclairage nouveau. En effet une datation C14 sur un échantillon provenant de la couche III, couche qui a livré un fragment de hache naviforme, a permis de situer celle-ci entre 2460-2410 av. J.-C. (Gachina 1975) confirmant ainsi certaine hypothèse.

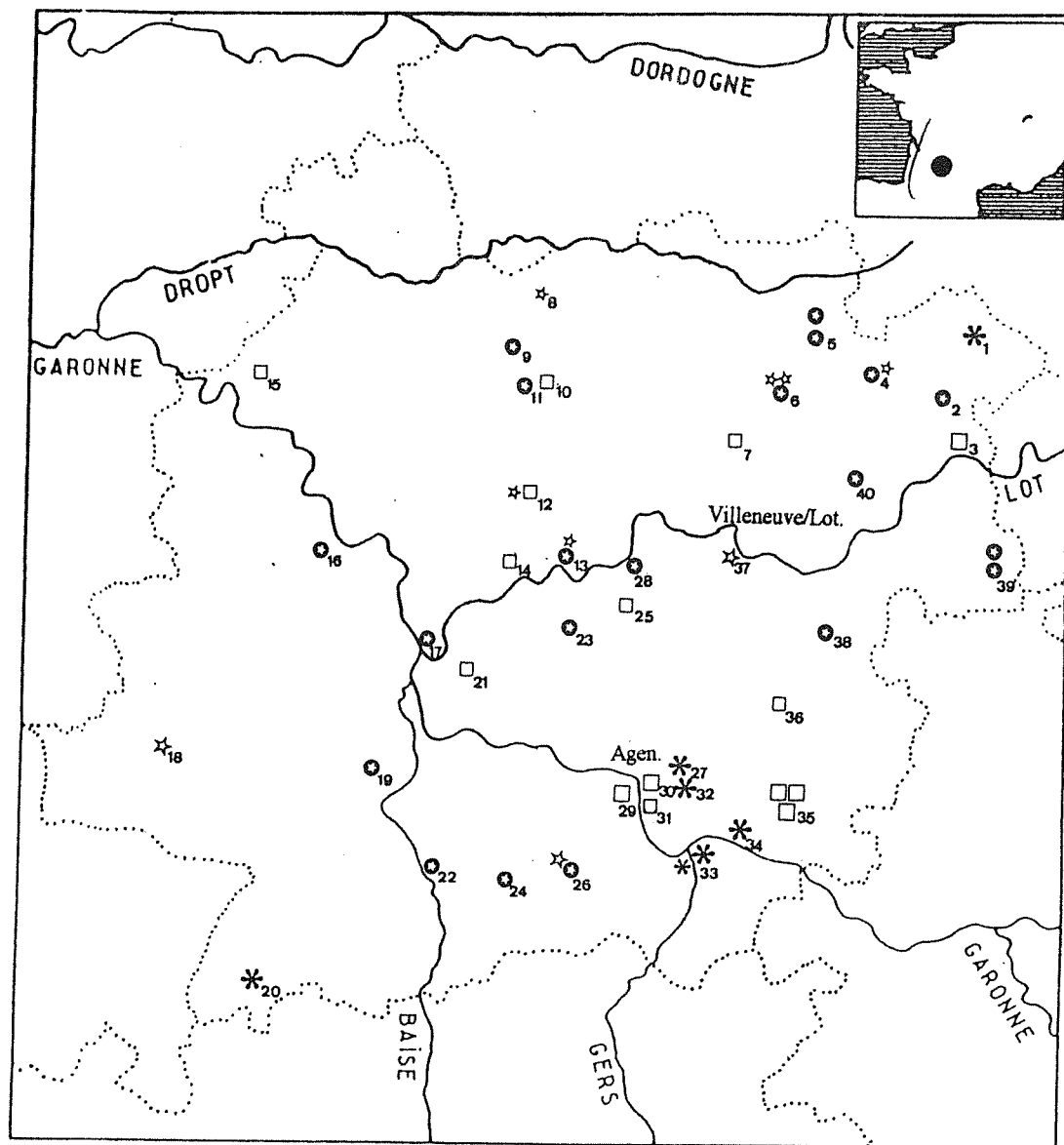
En l'état actuel de nos connaissances il paraît prudent, comme le suggère J. Vaquer, de caler chronologiquement l'utilisation des instruments perforés entre le Néolithique Moyen et l'Age du Bronze (Vaquer 1990, 362).

L'observation de la carte de répartition (Fig.1) indique une forte concentration d'outils dans le nord, l'est et le sud du département alors que la frange occidentale, partie landaise du département, en est presque totalement dépourvue. Cette répartition s'explique vraisemblablement par les recherches accrues effectuées au début de ce siècle et ces vingt dernières années dans le Fumélois et non par une richesse intrinsèque de ce secteur du département par rapport au Néracais, connu notamment pour ses nombreuses structures mégalithiques (Dévignes 1993). Le manque de recherche peut-il être invoqué pour expliquer à l'échelle régionale la pauvreté de certain département en matière d'instruments perforés ? Cet argument pourrait être évoqué pour les départements des Landes ou des Pyrénées-Atlantiques mais certainement pas pour la Dordogne. Comment donc expliquer l'abondance de ce type d'artefact en Lot-et-Garonne ? J. Vaquer, dans sa thèse, émet une hypothèse digne d'intérêt (Vaquer 1990, 352-356). Selon lui, les Pays de Moyenne Garonne auraient été durant le Néolithique un centre de production de haches polies en quartzite. Il fonde cette théorie sur l'abondance des haches mais aussi des ébauches tout en signalant l'existence en grande quantité

de la matière première dans le cours de la Garonne. Par extension nous pourrions inclure dans cette production la fabrication des instruments perforés, justifiant ainsi leur abondance dans le département du Lot-et-Garonne.

Bibliographie.

- Beyneix A. et Humbert M., 1996 - Un fragment de moule à alènes dans la grotte du Cordonnier à Masquières (Lot-et-Garonne). *Bul.SPF*, 93, 249-250.
- Beyneix A., (à paraître) - Note sur deux sphéroïdes de Saint-Puy : Matériaux pour l'étude des instruments lithiques perforés dans le Gers. Acte de la dix-septième journée des archéologues gersois.
- Boyer R., 1996 - Néolithique et Chalcolithique au musée de Nérac : inventaire des collections, *Bul. Soc.Hist. et Arch. de l'Albret*, 7-14.
- Cantet J.-P., 1993 - Objets lithiques perforés du néolithique gersois. Actes des treizième et quatorzième journées des archéologues gersois, Auch, 3-13.
- Carrère I., 1986 - Les instruments perforés dans les Landes. Néolithique et chalcolithique dans les Landes et Béarn.
- Coffyn A., 1962 - Les instruments perforés du musée de Libourne, *Bul.SPF*, 59, 34-42.
- Cordier G., 1964 - Contribution aux inventaires d'instruments perforés (Dordogne, Lot et Tarn-et-Garonne). *Bul.SPF*, 61, 149-157.
- Dévignes M., 1993 - Les architectures mégalithiques de la région néracaise. *Revue de l'Agenais*, 120e années, 93-105 et 193-202.
- Dévignes M., Humbert M., Morala A., 1995 - Instrument perforés inédits du Lot-et-Garonne. *Documents d'Archéologie Lot-et-Garonnaise*, n°2, 5-8.
- Gachina J., 1975 - Niveau stratigraphique et datation C14 de la hache naviforme de « La Sauzaie », commune de Soubise, Charente-Maritime. *Bul.SPF*, 72, 378-380.
- Gachina J., Gomez J., Coffyn A., 1975 - Supplément à l'inventaire des instruments perforés pour les départements de Charente, Charente-Maritime et Gironde. *Bul.SPF*, 72, 368-378.
- Gassies J.-B., 1863 - Notice sur les cailloux ouvrés d'origine dite celtique des environs d'Agen. *Actes de l'Acad. imp.Sciences., Belles Lettres et Arts de Bordeaux*, 3e série, 25e année, 1863, 283-297.
- Humbert M., 1963 - Sphéroïdes... *Bul.SPF*, 60, 33-36.
- Humbert M., 1964 - Hache perforée, lieu-dit "Etienne", commune de Castelnaud-de-Gratecombe, Lot-et-Garonne. *Bul.SPF* 61, 28.
- Humbert M., 1971 - Les instruments en pierre à douille transversales du Lot-et-Garonne. *Bulletin du groupe archéologique de sauvetage du Villeneuvois*, 1, fasc.2, 4 p. non paginées.
- Humbert M., 1995 - Un nouvel instrument perforé découvert en Lot-et-Garonne, *Document d'Archéologie Lot-et-Garonnaise*, n°2, 9.
- Leroi-Gourhan A., 1994 - *Dictionnaire de la Préhistoire*. PUF, 2e édition.
- Le Tensorer J.-M., 1973 - Les industries moustériennes du Plateau Baillard (Lot-et-Garonne). *Bul.SPF*, 70, 73-79.
- Le Tensorer J.-M., 1981 - Le Paléolithique de l'Agenais. *Cahiers du Quaternaire*, édition CNRS, 526p.
- Réginato A., 1985 - Un instrument perforé sur la commune de Galapian. *Revue de l'Agenais*, 112e année, n°4, 3-6.
- Roussot A., 1972 - Instruments perforés de la Dordogne. *Bul. Soc. Hist. et Arch. du Périgord*, 99, 107-135.
- Roussot-Larroque J., 1974 - Inventaire des instruments perforés de Lot-et-Garonne. *Revue de l'Agenais*, 101e année, n°1, 33-58.
- Roussot-Larroque J., 1991 - L'identité du groupe de Roquefort et le Chasséen dans le Sud-Ouest Atlantique, in *Identité du Chasséen*. Actes du colloque international de Nemours, 1989, *MMPiF.*, 4, 1991, 93-108.
- Sonneville-Bordes D. (de), 1953 - Le Paléolithique Supérieur du Plateau Baillard à Gavaudun (Lot-et-Garonne). *Bul.SPF*, 50, 356-359.
- Vaquier J., 1990 - *Le Néolithique en Languedoc occidental*. CNRS, Toulouse, 424p.



0 10 km 30

- | | | | |
|---|--|---|---------------------|
| □ | HACHE BIPENNE. | ● | SPHEROIDE. |
| ✱ | HACHE-MARTEAU. | ✱ | SPHEROIDE EBAUCHES. |
| ◻ | 1/2 HACHE BIPENNE ou MARTEAU coté tranchant. | ✱ | TYPE INDETERMINE. |
| * | 1/2 HACHE-MARTEAU coté marteau. | | |

1, Sauveterre-la-Lémance (Giraudel); 2, Cuzorn (Augère); 3, Fumel (environ de); 4, Gavaudun (Lavinal, Plateau Baillard); 5, Devillac (environ de); 6, Monflanquin (Coulon, Lalande, Cap de Port); 7, Castelnau-de-Gratecambe (Etienne); 8, Lauzun (St Nazaire); 9, Laperche-Lauzun (environ de); 10, Tombeboeuf (La Barre); 11, Tourtrés (Brugayra); 12, Brugnac (Le Râle); 13, Castelmoron-sur-Lot (environ de, Sur le Roc); 14, Laparade (Belloc); 15, Lagupie (Robereau); 16, Mas d'Agenais (Revenac); 17, Nicole (Pech-de-Berre); 18, Pompogne (environ de); 19, St-Pierre-de-Buzet (Lamolère); 20, Ste-Maure-de-Peyriac (environ de); 21, Galapian (Fon Grande); 22, Nérac (Musée de, provenance inconnue); 23, Montpezat (Lafontanelle); 24, Calignac (Cardéran); 25, Dolmayrac-de-Villeneuve (Les Peyrounous); 26, Moncaut (Lasègue); 27, Agen (Musée de, provenance inconnue); 28, Ste-Livrade-sur-Lot (environ de); 29, Passage d'Agen (De Goux); 30, Agen (environ de); 31, Agen (Archives Départementales, provenance inconnue); 32, Agen (Musée de, provenance inconnue); 33, Layrac (environ de); 34, St-Jean-de-Thurac (environ de); 35, Puymirol (Le Temple); 36, Laroque-Timbault (Vignas); 37, Villeneuve-sur-Lot (Eysses); 38, Auradou (Grézac); 39, Masquières (Grotte du Cordonnier); 40, Monségur (environ de).

Fig. 1: Carte de répartition des instruments perforés du Lot-et-Garonne.

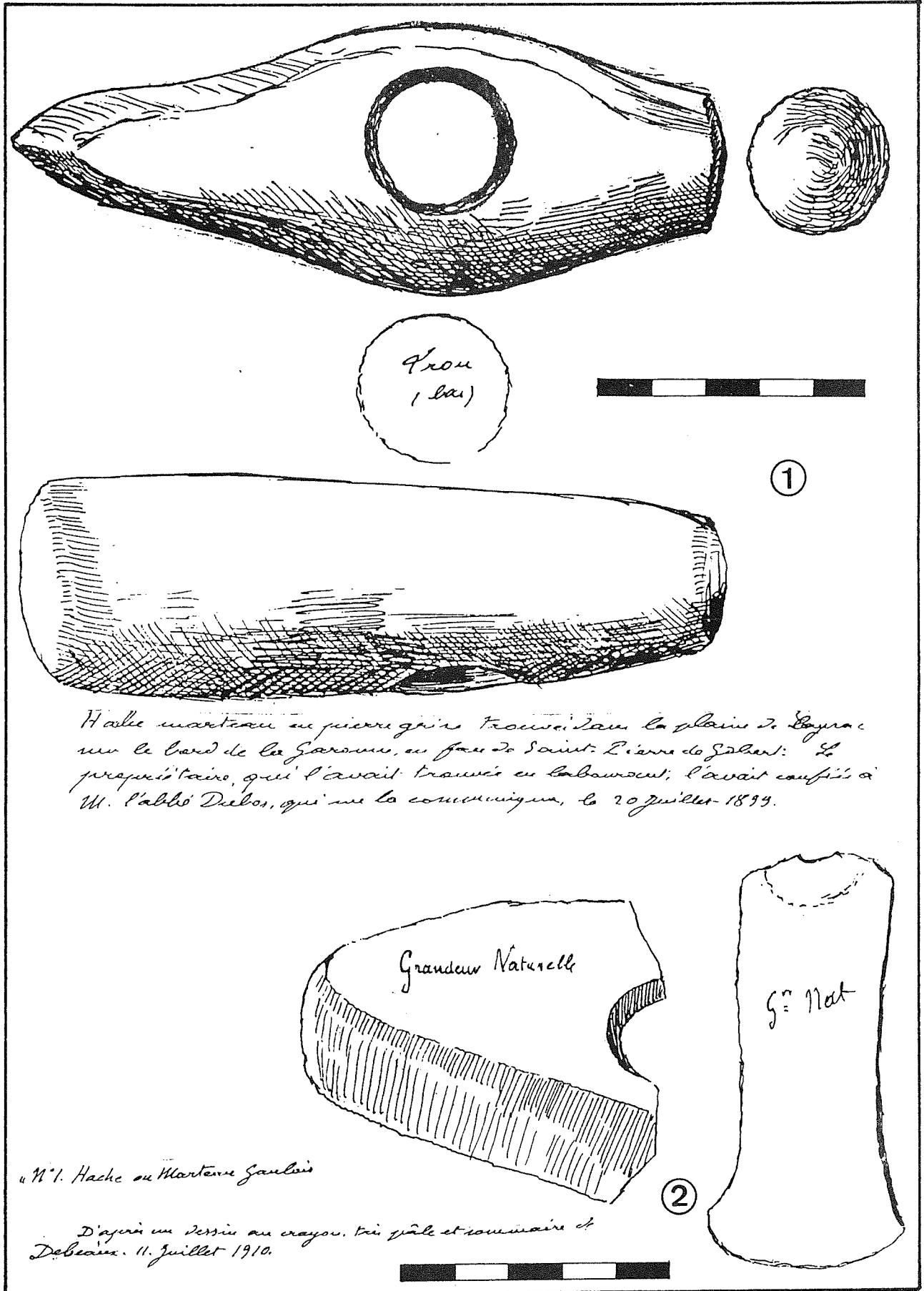


Fig. 2: n°1, Hache-marteau de Layrac (dessin Momméja, cote 2J331); n°2, Fragment de provenance inconnue (dessin Momméja, cote 2J324).

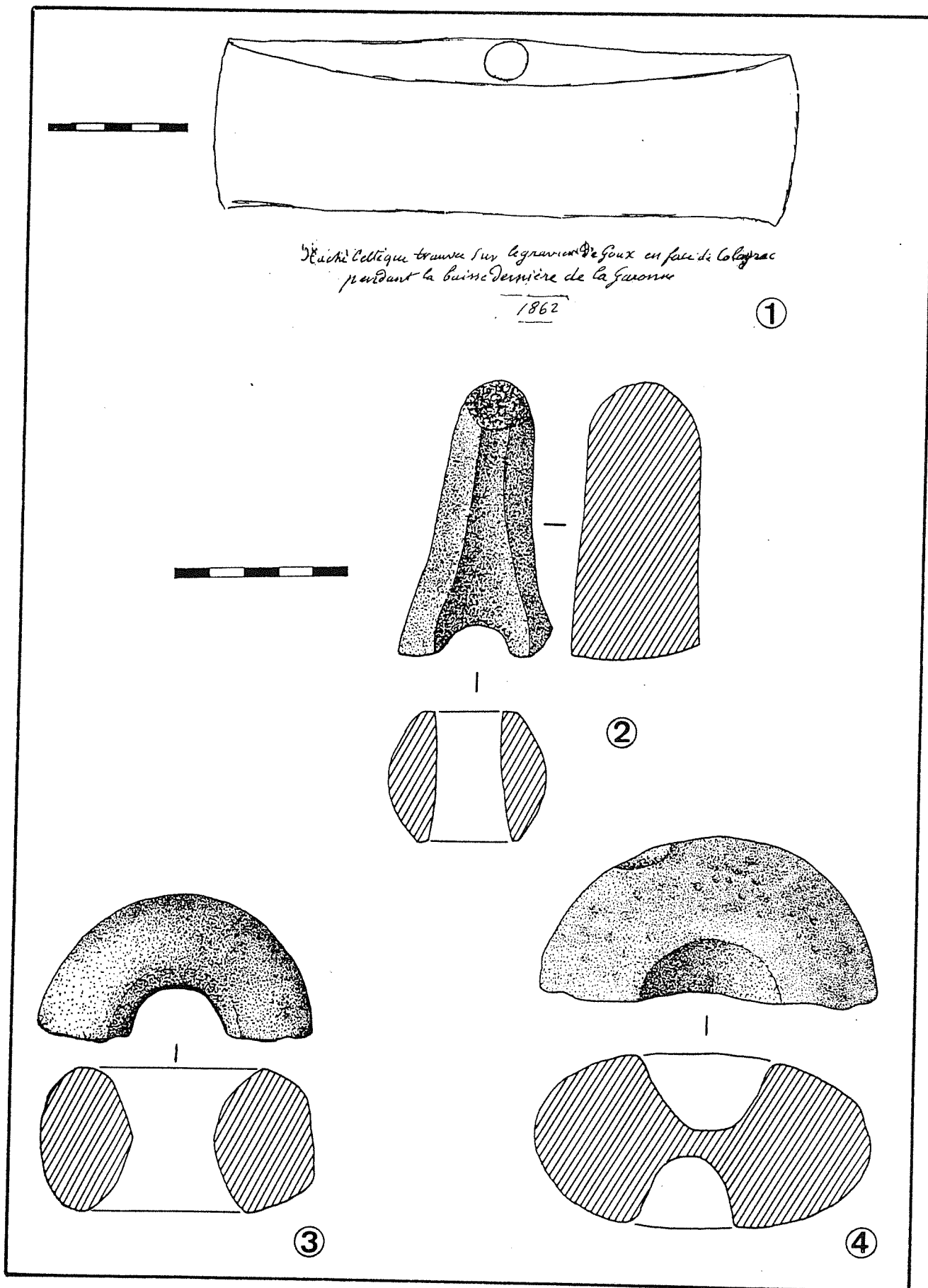


Fig.3: n°1, Hache bipenne du Passage d'Agen (dessin Momméja, cote 2J324), n°2, Fragment de hache de Laparade (dessin M.H), n°3, Sphéroïde conservé au musée de Nérac (dessin R.B), n°4, Sphéroïde de Ste-Livrade-sur-Lot (dessin R.B).

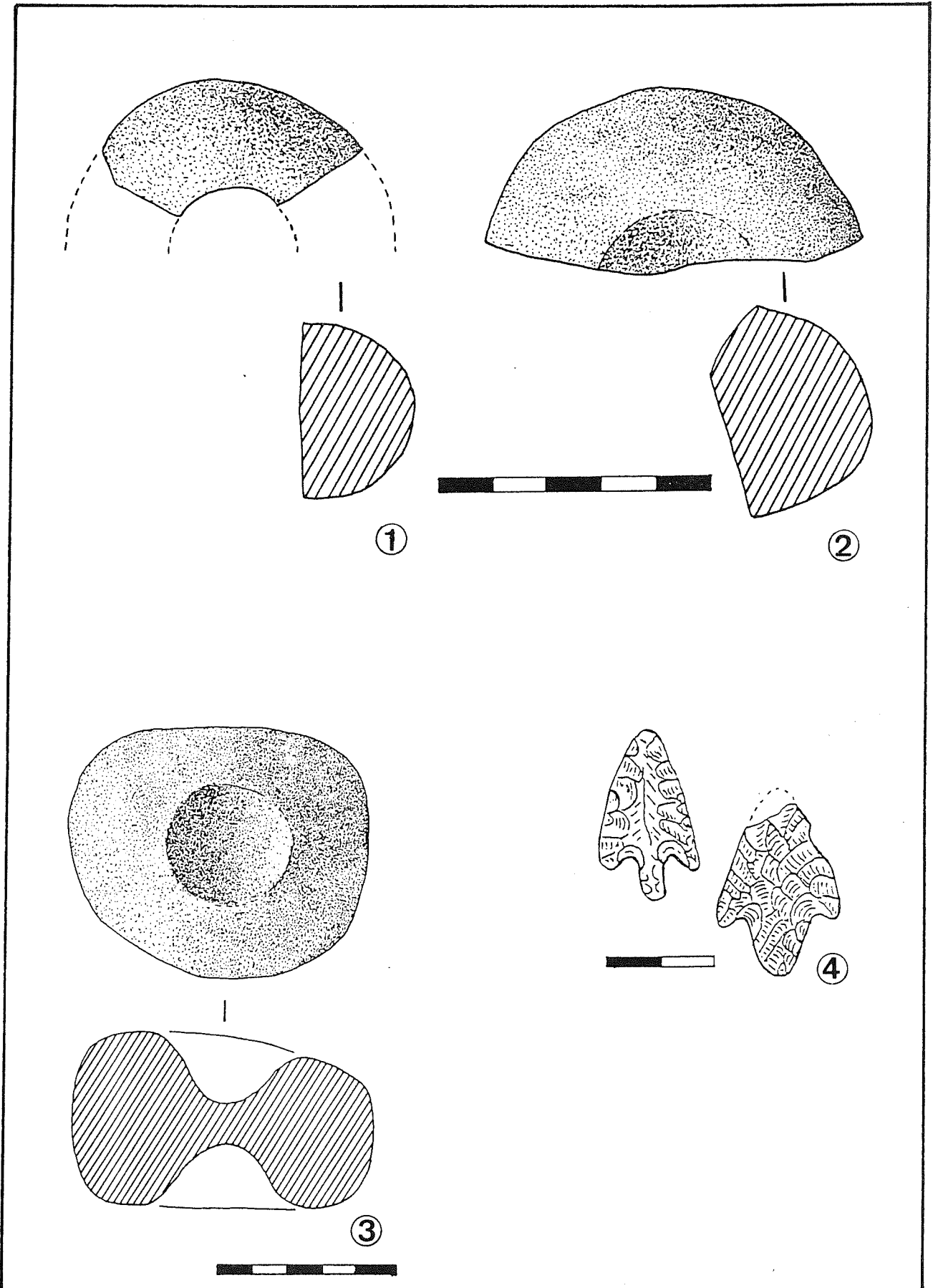


Fig.4: n°1, Sphéroïde de "Sur le Roc"(dessin M.H), n°2, Sphéroïde du " Plateau-Baillard" (dessin M.H), n°3, Sphéroïde de castelmoron (dessin M.H), n°4, Armatures à ailerons et pédoncules (dessin M.H).